

1932, traitant des fluctuations des prix.) Comme la marchandise et les services rendus constituent en définitive le véritable étalon de revenu, l'accroissement du volume de la production manufacturière devient un facteur très important. Il s'agit donc de savoir surtout si les consommateurs obtiennent plus en marchandises et en services et non pas s'ils dépensent plus d'argent.

L'usage toujours croissant de produits manufacturés est une des caractéristiques les plus significatives de la vie moderne. Les débuts de l'industrie manufacturière sont décrits dans l'introduction au présent chapitre (pp. 404 à 409). Le processus s'est développé de façon à ce qu'aujourd'hui les fruits et légumes frais sont à peu près les seules denrées qui n'aient pas subi une transformation manufacturière de quelque sorte avant d'atteindre le consommateur. Le lait est pasteurisé et mis en bouteille dans les laiteries, le poisson et les viandes fraîches passent par les conserveries, et la mise en conserve ménagère des fruits et légumes est remplacée efficacement par les procédés industriels. Donc, même les aliments que nous consommons, tout comme nos vêtements, nos ustensiles ménagers, nos moyens de production et de transport consistent de plus en plus en articles fabriqués. Le volume croissant de la production manufacturière sert ainsi de mesure approximative au mouvement global des marchandises économiques, assise des standards ascendants de l'existence moderne.

Les statistiques manufacturières nous offrent une variété de moyens pour mesurer l'essor de la production manufacturière. Le nombre d'employés, la somme des immobilisations, la valeur de production et la valeur ajoutée par les procédés de fabrication indiquent tous de quelque façon la tendance et le volume du développement. Les deux derniers facteurs, étant donnés en dollars, sont influencés par les cours et par le volume de la production, et, comme nous l'avons déjà expliqué, peuvent ainsi induire en erreur à cause des fortes fluctuations au cours des derniers quinze ans. Le chiffre des immobilisations subit également l'influence des fluctuations des cours monétaires, tandis que le rapport entre les immobilisations et la valeur de la production n'est pas le même pour chaque industrie.

Le volume de la production non plus ne peut se mesurer par le nombre d'employés, car l'envahissement du machinisme et l'accroissement des installations d'énergie par tête d'employé font que le rendement de celui-ci se trouve augmenté (voir tableau 4). Ainsi le nombre d'employés en 1930 accuse un accroissement de 27.6 p.c. comparativement à 1924, alors que le volume de production a augmenté de 38 p.c. dans le même laps de temps.

On s'est heurté à bien des obstacles lorsqu'il s'est agi d'établir une mesure indépendante, ou indice, de la production manufacturière. D'abord, la fabrication et la proportion relative des diverses denrées sont assujetties à des changements continus; on présente continuellement de nouvelles marchandises dont l'emploi se popularise rapidement, comme par exemple les appareils radiophoniques dans les derniers dix ans, et qui font naître de nouvelles industries importantes, provoquant ainsi le déclin d'autres industries florissantes. Il est extrêmement difficile d'établir